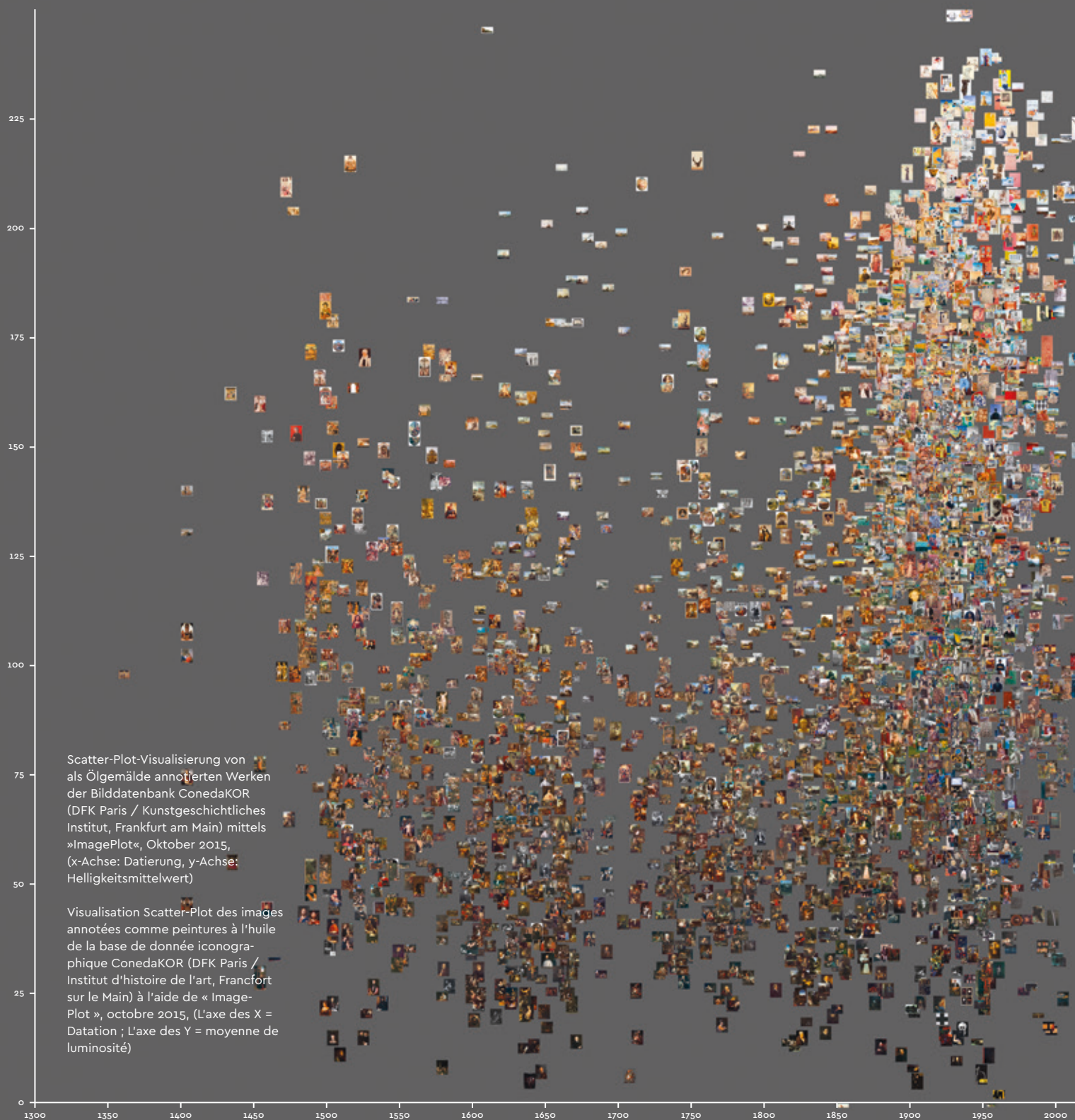


DIGITAL HUMANITIES HUMANITÉS NUMÉRIQUES



Mit dem 1. September 2014 wurde am DFK Paris die Abteilung Digital Humanities / Humanités numériques eingerichtet. An der Schnittstelle

zwischen den Geisteswissenschaften und der Informatik angesiedelt werden hier informationstechnologische Methoden und Werkzeuge in der Kunstgeschichte angewendet (z. B. bei der Konzeption digitaler Editionen, der Digitalisierung und Kuration geisteswissenschaftlicher Forschungsdaten oder auch deren Analyse und Visualisierung). Die angewandten Prozesse liegen dabei jenseits einer Übertragung bekannter analoger in digitale Verfahren, sie eröffnen vielmehr neue Forschungsperspektiven.

In der Natur der Ausrichtung einer solchen Abteilung liegt es – in enger Zusammenarbeit mit der IT – zwischen Dienstleistung für andere Abteilungen und eigener Forschungsarbeit zu changieren. Davon zeugen auch die jüngsten Aktivitäten, wie z. B. die Erarbeitung einer Strategie zur Langzeitarchivierung digitaler Projekte (gemeinsam mit der Geschäftsstelle der Max Weber Stiftung), die konzeptuelle Unterstützung bei der Datenmigration im Projekt *OwnReality*. *Jedem seine Wirklichkeit. Der Begriff der Wirklichkeit in der Bildenden Kunst in Frankreich, der BRD, DDR und Polen der 1960er bis Ende der 1980er Jahre* (ERC), die Beteiligung am Editionsprojekt *Versailles – Paris 1700: visions allemandes* (gemeinsam mit der Universität Reims, dem Centre de recherche du château de Versailles und der SUB Göttingen), die Projektleitung für den Relaunch einer neuen Website des Forums, die Betreuung bei Masterarbeiten zu den Themen CIDOC-CRM-Mapping respektive Annotationen beim OpenSource-Bilddatenbanksystem ConedaKOR, die Vorbereitung einer internationalen Veranstaltung zum Thema *Datenvisualisierung in den Geisteswissenschaften* (gemeinsam mit dem Kunstgeschichtlichen Institut der Goethe-Universität Frankfurt am Main) oder die Gemeinschaftsprojekte auf dem Gebiet der Bilddatenbanksysteme mit dem Institut für Geschichte und Theorie der Architektur Zürich (ETH), dem Kunsthistorischen Institut der Universität Zürich respektive DARIAH-DE (Digital Research Infrastructure for the Arts and Humanities).

Le 1^{er} septembre 2014, le département Digital Humanities / Humanités numériques a vu le jour au DFK Paris. À l'interface entre sciences humaines et informatique, les méthodes des technologies de l'information et les outils de l'histoire de l'art y trouvent leur application (permettant par exemple la conception d'éditions numériques, la numérisation et le suivi de données dans la recherche en sciences humaines, l'analyse et la visualisation de ces données). Les processus employés dépassent cependant la simple conversion numérique de procédés analogiques déjà connus et ouvrent au contraire de nouvelles perspectives de recherche.

Par sa nature même, un tel département – toujours en étroite collaboration avec les responsables de la technologie de l'information – alterne prestation de services aux autres sections et travail de recherche autonome. En témoignent les activités récentes comme l'élaboration d'une stratégie d'archivage durable de projets numériques (en collaboration avec le siège central de la Fondation Max Weber), le soutien conceptuel apporté à la migration de données dans le cadre du projet *OwnReality*. *À chacun son réel. La notion de réel dans les arts plastiques en France, RFA, RDA, Pologne des années 1960 à la fin des années 1980* (ERC), la participation au projet d'édition *Versailles-Paris 1700: visions allemandes* (en coopération avec l'université de Reims, le Centre de recherche du château de Versailles et la bibliothèque d'État et de l'Université de Göttingen), la direction du projet de lancement d'un nouveau site internet du DFK Paris, le suivi de mémoires de Master portant sur le mapping du CIDOC-CRM ou l'ajout d'annotations au système de banque d'images en open source ConedaKOR, la préparation d'une rencontre internationale consacrée à la *Visualisation des données dans les sciences humaines* (en collaboration avec le département d'histoire de l'art de l'Université de Francfort), ou encore les projets collaboratifs dans le domaine des banques d'images entrepris avec l'Institut d'histoire et théorie de l'architecture de Zurich (École polytechnique fédérale), le département d'histoire de l'art de l'Université de Zurich, et DARIAH-DE (Digital Research Infrastructure for the Arts and Humanities).